

2 dim Avent 2019 2020 – Is 11,1-10 ; Ps 71 ; Ro 15,4-9 ; Mat 3,1-12.

Selon Paul les Ecritures ont de quoi alimenter notre Espérance quand il y a de quoi désespérer. Mais elles ne portent pas quoi unifier leurs lecteurs dont les lectures peuvent diverger grandement. Seul le désir de Dieu en ceux-ci leur donne de dépasser leurs divergences et de s'unifier autour de Jésus Christ tant et si bien qu'ils s'accueillent mutuellement en dépassant les préjugés de leurs milieux d'origines.

Jean Baptiste a rompu d'avec son milieu par son habitat, par son habillement rustique et par son alimentation « nature ». Il s'est libéré des objets de tous ordres par lesquels les sociétés et les cultures détournent ou étouffent le désir de Dieu qui habite chaque être humain. Ainsi Jean incarne la rupture d'avec le péché qu'il propose.

Et quand il demande des fruits aux pharisiens – les spécialistes des Ecritures et de la Morale – et aux sadducéens – les spécialistes du Culte - il affirme que le péché stérilise. Leur désir de Dieu est donc absorbé par des objets qui n'en sont pas moins nocifs bien que pieux et religieux tandis que leur piété et leur religiosité les ont habitués à vivre des rites sans que cela les engage. D'où la question : s'engagent-ils vraiment par leur baptême ?

Selon Isaïe ce désir de Dieu est inscrit dans toutes les nations et s'il trouve un fédérateur il sera possible de sortir de la violence du péché.

Il nous revient donc d'indiquer au loup et au agneau, au léopard et au chevreau, à l'ourse et à la vache, au cobra et au nourrisson, à la vipère et l'enfant qui nous entourent que le rameau issu de la souche de Jessé, que le fils de roi juste, que le fédérateur est ce Jésus Christ dont nous sommes les disciples et que nous tentons d'incarner ! En lui le désir de Dieu trouve à se nourrir ce qui en fait la clé de voute d'un monde fraternel et pacifique car dégagé de la jalousie qu'entraîne la course aux objets !

En ce temps de grande consommation faisons notre l'appel à la sobriété de Jean Baptiste et témoignons de la pertinence d'un désir orienté vers Dieu en Jésus Christ par une prévenance fraternelle et pacifique à l'égard de nos prochains !

Olivier Petit.